

GENERIQUE

IRF Bonjour et bienvenue à Espérance Aujourd'hui. Je m'appelle Ian.

HF Et je m'appelle Hélène. Nous sommes heureux de vous retrouver.

GENERIQUE

IRF Espérance Aujourd'hui est une émission de réflexion biblique.

HF Le Seigneur Jésus a souvent raconté des paraboles pour illustrer des vérités spirituelles importantes. Aujourd'hui, nous allons réfléchir sur l'une d'entre elles, celle qui est connue sous le nom de la parabole du vigneron et de ses ouvriers.

IRF Dans un instant, Robert se joindra à nous pour nous en parler mais tout d'abord Sandra va lire cette parabole.

SP *« Voici, en effet, à quoi ressemble le royaume des cieux : un propriétaire sort le matin de bonne heure afin d'embaucher des ouvriers pour travailler dans son vignoble. Il convient avec eux de leur donner comme salaire une pièce d'argent pour la journée, puis il les envoie dans sa vigne. Vers neuf heures du matin, il sort de nouveau et en aperçoit d'autres qui se tiennent sur la place du marché sans rien faire.*

Il leur dit : « Vous aussi, allez travailler dans ma vigne et je vous paierai correctement. »

Ils y vont. Il sort encore vers midi, puis vers trois heures de l'après-midi et, chaque fois, il agit de la même manière.

Enfin, étant ressorti à cinq heures du soir, il en trouve encore d'autres sur la place. Il leur dit : « Pourquoi restez-vous ainsi toute la journée à ne rien faire ? »

« C'est que personne ne nous a embauchés. » « Eh bien, vous aussi, allez travailler dans ma vigne ! »

Le soir, le propriétaire du vignoble dit à son administrateur : « Fais venir les ouvriers et donne-leur la paye. Tu commenceras par ceux qui ont été engagés les derniers, pour finir par les premiers. »

Les ouvriers embauchés à cinq heures du soir se présentent d'abord et touchent chacun une pièce d'argent. Puis vient le tour des premiers engagés : ils s'attendent à recevoir davantage, mais eux aussi touchent chacun une pièce d'argent. Lorsqu'ils la reçoivent, ils manifestent leur mécontentement à l'égard du propriétaire :

« Ceux-là sont arrivés les derniers, disent-ils, ils n'ont travaillé qu'une heure, et tu leur as donné autant qu'à nous qui avons travaillé dur toute la journée sous la forte chaleur. »

Mais le maître répond à l'un d'eux : « Mon ami, dit-il, je ne te fais pas le moindre tort. Une pièce d'argent : n'est-ce pas le salaire sur lequel nous étions d'accord ? Prends donc ce qui te revient et rentre chez toi. Si cela me fait plaisir de donner au dernier arrivé autant qu'à toi, cela me regarde. Ne puis-je pas disposer de mon argent comme je le veux ? Ou bien, m'en veux-tu parce que je suis bon ? »

Voilà comment les derniers seront les premiers et comment les premiers seront les derniers. »

IRF Vous venez d'écouter la lecture de la parabole du vigneron et de ses ouvriers. Elle se trouve dans l'évangile de Matthieu chapitre 20, versets 1 à 16. Et le moment est venu de souhaiter la bienvenue à Robert. Bonjour Robert!

- RH Bonjour Ian et bonjour à tous !
- La dernière fois nous nous sommes surtout penchés sur l'attitude des premiers ouvriers embauchés.
- IRF Et nous avons compris que ces ouvriers représentent le parti religieux des pharisiens ! Selon eux, il faut remplir un nombre considérable de critères pour pouvoir mériter la faveur de Dieu.
- RH C'est exact Ian, et à travers cette parabole, Jésus voulait ouvrir leurs yeux à la grâce de Dieu ! Mais à présent considérons les derniers ouvriers embauchés !
- IRF Si les premières personnes embauchées représentent les pharisiens, qui sont donc les dernières choisies ?
- RH Beaucoup de gens se décourageaient à cause des règlements lourds et légalistes imposés par les pharisiens. Ils se culpabilisaient trouvant impossible de tous les appliquer. D'autres encore, à cause de leur contexte ou de leur vie débauchée, se sentaient exclus, méprisés et marginalisés par les pharisiens. De ce fait, ils croyaient que toute tentative de retour à Dieu leur était impossible.
- IRF Certains de nos amis auditeurs peuvent éprouver des pensées similaires.
- RH C'est vrai Ian ! Certaines églises peuvent parfois donner l'impression que pour gagner la faveur de Dieu il faut se conformer à toute une liste de prescriptions, se soumettre à un grand nombre d'obligations et de devoirs. Et les gens qui les fréquentent pensent alors : « Je ne pourrais jamais y arriver ! »
- D'autres encore, parce qu'ils ont sombré dans le mal et ont commis des actes très graves, peuvent en conclure : « Je suis tombé trop bas ! Dieu ne pourra jamais m'accorder sa faveur un jour ! »
- IRF Et quel est le message de cette parabole pour de telles personnes ?
- RH La parabole que nous étudions prouve que de tels raisonnements sont faux !!
- Tout d'abord, le propriétaire des vignes s'intéresse aux ouvriers qui attendent sur la place du marché jusque tard dans la journée. Il vient vers eux. Ces ouvriers devaient se désespérer et penser : « Nous n'avons rien gagné aujourd'hui ! » Mais leur désespoir va se transformer en joie car le propriétaire va leur offrir du travail.
- Ne perdons jamais espoir avec Dieu, car il offre toujours à tout homme la possibilité d'un nouveau départ dans la vie !
- IRF Et puis, ce propriétaire va donner aux ouvriers qui ont commencé leur travail tard et qui ont donc peu travaillé, le salaire d'une journée entière !
- RH Oui ! C'est, en effet, le rappel que nous recevons tous la même grâce de Dieu ! Le pardon que Dieu accorde, au nom de Jésus, est le même pour tous. Ce pardon est total et définitif ; il est pour ceux en apparence bons, comme pour les débauchés. Dieu accueille, il accepte toute personne qui vient à lui et croit en Jésus. Il nous reçoit tous sans faire de favoritisme ! Car il veut que nous jouissions tous des mêmes privilèges auprès de Dieu le Père.
- Prenons pour illustration la parabole du fils perdu. Ce fils demande à son père sa part d'héritage avant même que ce dernier ne soit mort. Puis, il part de la maison et gaspille tout son argent pour poursuivre sa vie de débauche. Mais le jour arrive enfin où il se rend compte que le chemin qu'il a emprunté est mauvais et il exprime le désir de retourner dans

la maison de son père. Il ose alors espérer qu'il y sera au moins reçu comme un serviteur ou un esclave, convaincu qu'il ne mérite plus le statut de fils ! Il est persuadé que du fait de son comportement, il a perdu tous ses privilèges. Toutefois, quand il retrouve son père, ce dernier l'accueille comme son fils. Il ne l'abaisse pas, mais le relève. Il lui pardonne tout et lui redonne tous ses anciens privilèges.

Certains peuvent s'approcher de Dieu pensant qu'ils ne méritent absolument rien de lui. Et cela est vrai : nous ne méritons rien ! Toutefois, comme les paraboles de Jésus nous le rappellent, Dieu fait preuve de générosité et de grâce, et il déploie cette même générosité et cette même grâce à quiconque s'approche de lui. Il est normal de venir à Dieu avec humilité, attristé de l'avoir offensé. Toutefois, lorsque nous nous approchons ainsi de lui, il nous ouvre toutes les richesses de sa grâce.

IRF C'est formidable ! Trouve-t-on dans la Bible des récits de personnes qui ont accompli cette démarche de foi et d'humilité ?

RH Oui ! Il y en a beaucoup ! Mais je pense tout particulièrement au brigand qui mourait sur une croix, suspendu près de Jésus.

La foule se moquait du Seigneur et un autre brigand aussi l'insultait, mais ce brigand-là s'est opposé à tous ces gens pour s'écrier : « *Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait ; mais celui-là n'a rien fait de mal. Puis il ajouta : Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner.* »

Ce brigand a reconnu qu'il méritait son sort : la peine de mort. Et il a aussi compris que Jésus, lui, ne la méritait pas ! Alors il a osé s'adresser au Seigneur pour lui dire : « souviens-toi de moi... ». Tandis que Jésus mourait suspendu sur une croix, ce brigand a cru qu'il avait encore le pouvoir de faire quelque chose pour lui, il a cru que Jésus est le Roi-Sauveur promis par les prophètes.

IRF Et ce brigand, a-t-il découvert la grâce de Dieu en cet instant ?

RH Oui ! Jésus lui a répondu : « *Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis.* »

Ce brigand allait passer de la croix directement au paradis ! Quel renversement de situation ! Quelle transformation ! Et quelle grâce !

Ce brigand rappelle vraiment les ouvriers de la parabole du vigneron, il est cet ouvrier embauché à la toute dernière minute, qui vit de la générosité de son employeur !

IRF Ce brigand a reçu la grâce de Dieu ! Quel beau témoignage !

RH Effectivement ! Du fait de sa vie passée, ce brigand ne pouvait rien apporter au Seigneur qui aurait pu le recommander auprès de lui. Il était un criminel, coupable des plus graves délits. De sa propre bouche il avoue mériter la peine qu'il subit. Mais Dieu lui a tout pardonné ! Il lui a même accordé une place auprès de lui dans le paradis ! Oui, vraiment les richesses de Dieu sont insondables, inépuisables !

Ce brigand était au seuil de la mort. Il ne pouvait même pas offrir à Dieu son avenir ; il n'en avait plus ! Sa place dans le paradis est un cadeau issu de la grâce de Dieu, il ne peut en être autrement. Mes chers amis, Dieu ne nous accorde jamais sa grâce en raison de ce que nous pourrions lui offrir dans l'avenir ! La place dans le paradis, que Dieu promet à tout croyant, repose sur sa grâce et non pas sur nos œuvres futures. Et l'exemple de ce brigand prouve bien que tout ce que nous recevons de Dieu est donné par grâce.

- IRF Oui ! Cet exemple et celui de la parabole, nous montrent qu'il n'est jamais trop tard pour venir à Dieu. Et lorsque nous mettons sincèrement notre foi en lui nous découvrons alors toute la plénitude et la richesse de sa grâce !
- RH C'est exact Ian. Une personne mourante qui met sa foi en Jésus est semblable à ces derniers ouvriers embauchés. Elle recevra de Dieu la même grâce que celui qui s'est confié en lui dès son plus jeune âge. Alors pourquoi attendre ? Pourquoi ne pas venir dès aujourd'hui à Jésus ! Approchez-vous de Dieu dès maintenant ! Car pourquoi se priver de sa grâce un instant de plus ? Pourquoi se priver de sa compassion et de son amour ? C'est tellement mieux de marcher avec lui, dès aujourd'hui, plutôt que de remettre toujours à plus tard cette décision.
- IRF Merci Robert pour cette exhortation. Nous arrivons à la fin de cette courte série sur la parabole du vigneron et de ses ouvriers. Robert, nous vous remercions pour votre participation et tous vos enseignements enrichissants.
- RH Merci Ian. J'espère qu'à travers cette série vous êtes arrivés, chers amis, à mieux comprendre la grâce de Dieu et tout son amour pour vous. Notre désir est que nous échappions au piège d'un esprit légaliste fondé sur le mérite, pour jouir d'une meilleure relation avec Dieu. Certaines religions peuvent imposer de lourds fardeaux, des obligations et des devoirs qui trop souvent nous empêchent de vivre une véritable relation avec Dieu. Nous espérons vous avoir apporté un peu de lumière sur ce sujet et pour conclure je voudrais lire le texte suivant en Matthieu chapitre 11, versets 29 à 30 : « *Jésus dit : Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère.* »
- IRF Merci Robert!
- RH Au revoir Ian et au revoir à tous.
- HF Oui ! Merci Robert! La parabole du vigneron et de ses ouvriers n'est pas la seule dans les évangiles à utiliser des vignobles pour illustrer des vérités spirituelles importantes. Nous en étudierons d'ailleurs bientôt une autre.
- IRF En effet ! Mais d'abord, la prochaine fois, nous reviendrons sur la vie d'Abram pour nous pencher notamment sur sa relation avec son neveu Lot, une relation riche en instruction pour notre cheminement spirituel.
- GENERIQUE
- HF En attendant de vous retrouver nous vous disons au revoir.
- IRF Au revoir et que Dieu vous bénisse !
- GENERIQUE